

# EXPOSITION

## VOIE(S) LACTÉE(S)

Stéphanie VARELA

29 mai - 6 juillet

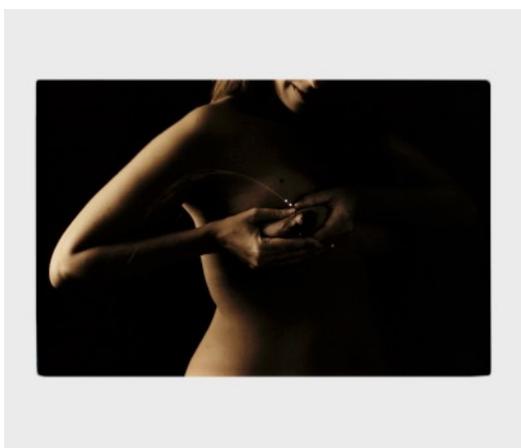
Galerie Marguerite Milin

Stéphanie VARELA est cinéaste et plasticienne. Elle propose dans ses œuvres un univers sensuel, cinématographique et onirique où s'installent ses sujets de prédilection : la femme, le surréalisme et la magie des corps. *Docteur ès lettres en arts visuels et cinématographie* depuis 2009, Stéphanie est spécialiste de la peinture animée.

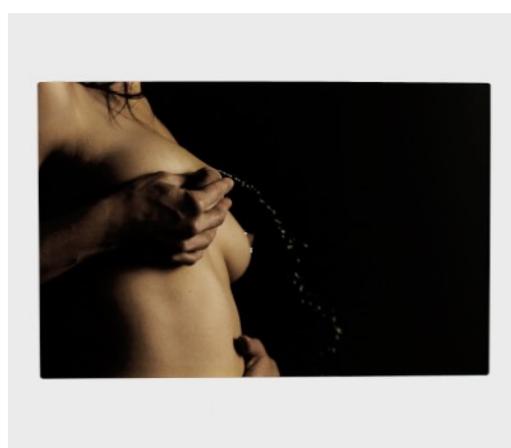
Dans cette exposition elle offre aux visiteurs un ensemble poétique de pièces intitulé "Voie(s) lactée(s)", référence directe à son sujet : la lactation, qui incarne la quintessence du parcours des artistes depuis le Moyen Age... mais pas jusqu'à nos jours où ce sujet semble plus délaissé qu'il ne semblait l'être à l'époque où il se teintait d'une auréole religieuse.

La Galerie Marguerite MILIN accueille pour la première fois ses œuvres, et leur mise en scène dans un jeu de clair-obscur joué jusqu'au sol de la galerie, revêtu de noir pour l'occasion.

Composée de plusieurs petits salons reliés par des espaces de circulation, la galerie est peuplée des bustes de différentes mères exprimant des jets de lait que l'artiste a pris sur le vif. Cette constellation de clichés photographiques rétro-éclairés et perforés, invite le spectateur à la découverte de la sensualité duelle de ces madones lactatrices qui nous guident depuis la gestation de l'enfant jusqu'à la période de l'allaitement et sa fin. C'est l'énigme de la métamorphose de ces corps qui se révèlent dans la pénombre percée de points lumineux que présente chaque pièce, dont le format rectangulaire et la juxtaposition n'est pas sans rappeler le médium filmique.



« La Voie lactée a deux mois et demi »,  
cliché photographique perforé et installé en  
caisson de bois de bouleau rétroéclairé,  
20 x 30 cm, 2019



« La Voie lactée a neuf mois », cliché  
photographique perforé et installé en caisson de  
bois de bouleau rétroéclairé,  
20 x 30 cm, 2019

Au sol, une malle vide de voyage renferme une série énigmatique de chiffres peints, laissant au spectateur le soin de verbaliser son ressenti et d'émettre des hypothèses. Que représentent ces chiffres ? Des dates ? Des quantités ?

En face de ce premier « Container », des boîtes de lait en poudre ornées d'un innocent petit lapin d'or, donnent à voir l'équivalent quantitatif des 150 litres de lait que montre la malle présentée au sol. Leur agencement n'est pas sans rappeler les fameuses *Campbell's Soup Cans* d'un certain Andy WARHOL.

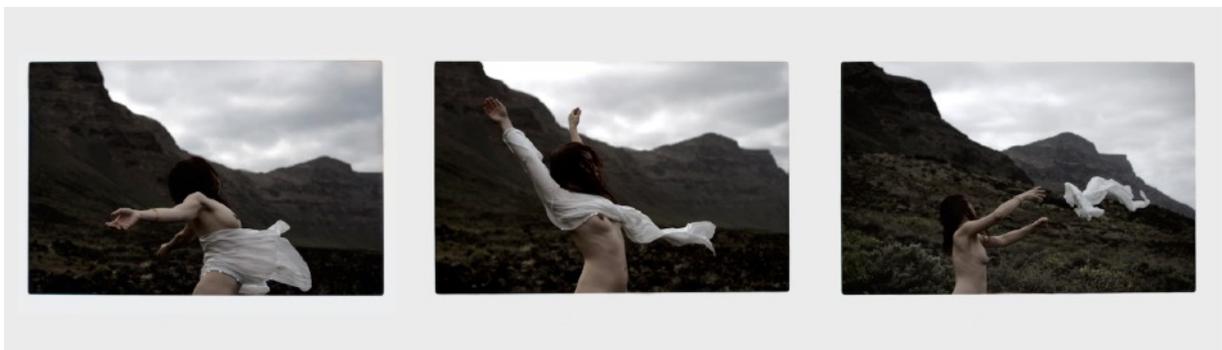


« LE container », résines et peinture à l'huile sur acier, 97 x 57 x 39 cm, 2019

En choisissant de montrer des mères lactatrices sans leur enfant, dans l'intimité de leur corps de mères, Stéphanie VARELA se ré-approprie ce thème pictural ancestral de la lactation en le modernisant de manière à la fois plastique et symbolique, donnant à voir la grâce de la féminité impérieuse et mystérieuse qui se met en place lors de cet âge d'or de la femme qui allaite. Elle y questionne le rapport de la femme à son propre corps lors de l'allaitement dont elle suggère la part sombre aussi, celle qui raconte les peurs, les doutes et la souffrance qui peuvent accompagner ce moment de vie.

Un regard artistique contemporain sur la lactation qui permet de réactiver notre réflexion sur un thème profondément humain et fondateur pour nos sociétés.

Une exposition présentée, en partenariat avec DADA Light, à la Galerie Marguerite MILIN, Paris 10<sup>e</sup>, à voir jusqu'au 6 juillet.



« Le rituel », triptyque photographiques perforés et installés en caissons de bois de bouleau rétroéclairés, 3 x (55 x 55 x 1,8cm), 2019